



Cette brochure contient tous les rapports aux sujets d'écrits et d'oral dont la connaissance permet de mieux cerner la nature des épreuves correspondante.

Son contenu, hors la partie réglementaire, n'est donné qu'à titre indicatif.

© Ecole normale supérieure  
Lettres et Sciences humaines  
15, parvis René Descartes  
BP 7000  
69342 Lyon cedex 07

Téléphone 04 37 37 60 00  
Télécopie 04 37 37 60 60

## Arabe

Le jury se réjouit cette année de l'augmentation considérable du nombre de candidats au concours ayant choisi l'option arabe ou bien la version arabe pour les autres séries. Nous regrettons toutefois qu'aucun arabisant n'ait pu intégrer en 2008. Cet échec est dû pour trois candidats sur quatre à la faiblesse du niveau d'arabe, alors que le quatrième n'a pas réussi à atteindre l'admissibilité à cause des notes du tronc commun. Le bilan reste globalement encourageant puisqu'il traduit l'augmentation des candidats à l'ENS-LSH, qu'ils aient suivi leur formation secondaire en France ou bien dans les lycées français à l'étranger. Mais tant que les insuffisances qui seront mentionnées dans ce rapport subsisteront, le niveau restera très bas et ne facilitera pas l'amélioration de la situation actuelle. Il revient donc aux responsables ministériels de trouver les moyens de dynamiser l'enseignement de l'arabe dans le secondaire afin qu'il soit capable de produire de futurs khâgneux en mesure de pouvoir intégrer l'Ecole. Cette recommandation s'appuie sur un constat très simple: dans l'histoire des normaliens arabisants, tous les élèves sont issus des établissements étrangers, et aucun n'est le produit de l'enseignement de l'arabe en France. S'il souligne la morosité de cet enseignement dans les établissements du secondaire, ce constat montre aussi l'urgence de nouvelles mesures à adopter, si l'on veut maintenir la formation d'arabisants français de haut niveau.

## Version

### Toutes séries

Notes obtenues : 01; 03 (2); 09.5; 13.5; 16.5; 17.5 (2).

Tirée de l'une des œuvres récentes d'Adonis, la version de 2008 pourrait paraître, à première vue, difficile. Elle contient, en effet, de nombreux noms et substantifs à caractère philosophique, comme "identité", "acquisition", "essence", "possibilité", "non-dit", "altérité", etc. Mais cette difficulté d'ordre lexical peut être maîtrisée par une recherche du sens des mots dans le dictionnaire, sans parler du fait qu'un arabisant ayant l'intention de se présenter au concours de l'ENS-LSH doit avoir fréquenté des textes contenant de telles notions et bien d'autres. L'aspect lexical est donc loin de constituer une difficulté majeure pour la traduction du texte, surtout que son style, usant des ressources de la ponctuation et se rapprochant, par conséquent, du français, le rend facile à rendre dans cette langue. Les excellentes notes obtenues par les candidats de la section Lettres et Arts (17.5/20 pour les deux candidats de cette série) témoignent du fait que le texte n'était pas intrinsèquement difficile, et que les mauvaises notes de certains optionnaires d'arabe (deux candidats ont eu respectivement 01/20 et 03/20) ou des candidats de la série "Sciences Humaines" (une mauvaise copie a obtenu 03/20) proviennent de leurs faiblesses dans les deux langues. Voici quelques exemples de faux-sens tirés de certaines copies qui traduisent les insuffisances au niveau de la maîtrise de l'arabe comme du français :

- Pour هوية الخلاق, certains candidats ont proposé "la raison consciente du meilleur" (sic) ou "la passion de la création" (sic). Dans ce dernier exemple, le mot هوية (identité) a été rendu en français par "passion", certainement à cause d'une confusion avec "هوى" (passion, inclination, mauvais penchant).
- "جوهر ثابت" (essence fixe) a été rendu par "unité certaine" (sic), "dogme établi" (sic) ou encore "diamants stables" (sic).
- Dans l'une des copies, le mot إبداع (création) a été traduit à la fois par "rapprochement" (sic), et "ce qui ne se dit pas encore" (sic).

Ces quelques exemples sont loin de représenter la médiocrité des copies remplies de non-sens, d'impropriétés et de problèmes de syntaxe. Ils révèlent que les candidats en question n'ont pas compris le texte dont le sens est pourtant facile à cerner. Car, après avoir défini l'identité de l'artiste créateur en tant qu'identité ouverte, Adonis s'est attaché à montrer la manière dont se conçoit l'altérité, que ce soit sur le plan individuel ou collectif.

### Traduction proposée

L'identité du créateur n'est pas quelque chose de donné, ni de bricolé, qui s'identifierait à une essence fixe donnée *a priori*. Elle est plutôt quelque chose d'acquis, que le créateur invente en même temps qu'il invente son écriture.

Ici, la parole créatrice ne répète pas l'un, mais le rend pluriel et multiple; elle ne reprend pas l'identité donnée, mais la charge de possibilités d'expansion et de jaillissements lumineux. Car, cette parole là est,

précisément, une tentative ininterrompue pour accéder à ce qui n'a pas été encore dit, afin de dire ce qui n'a pas été encore dit, à tel point que l'identité se présente, à l'instar de la création, comme venant de l'avant, de l'avenir. L'identité n'est pas ce qui a été donné ou dit, autant qu'elle est le non-donné, et le non-dit. Le dire ne peut être ici définitif, parce que l'identité ne se dit d'une manière définitive que sur le plan religieux, alors que, du point de vue de la création, elle reste un possible ouvert. [...]

Cela veut dire que l'identité, du point de vue de la création, ne consiste pas dans la production du semblable, mais plutôt du dissemblable; elle n'est pas l'un homogène, mais le pluriel divers. L'identité est création continue – descente profonde et ininterrompue dans l'espace du questionnement et de la quête inaugurée par la question : qui suis-je ? sans obtenir, toutefois, de réponse définitive. Autrement dit, nous affirmons que l'identité, sur le plan de la création, consiste dans le fait que tu vives, penses, et t'exprimes comme si tu étais, simultanément, toi-même et autrui. C'est ainsi que se présente l'homme, dans la création : un projet qui ne s'achève pas.

Il est possible, à la lumière de ce qui a été avancé, de jeter un nouveau regard sur la question des relations culturelles entre les peuples. Il me semble que soi-même et autrui se déversent, du point de vue de la création, dans un destin unique; car soi-même ne se définit pas par sa rupture avec l'autre, mais à partir de sa relation avec lui.

Adonis, *Le Chant de la baleine bleue*.

## Thème

### Série Langues vivantes

Notes obtenues : 02; 03; 4.5; 15.

A part une seule bonne note, les copies souffraient d'un problème majeur lié à la maîtrise de la langue arabe. Une subordonnée temporelle introduite par "عند" plutôt que par "عندما" ("عند غادرت الحياة بفرح" (sic) pour "en quittant l'existence avec joie"); une relative dont l'antécédent est indéfini mais introduite, malgré cela, par "التي" ("بجانِبِ أُمِّ الَّتِي كَانَ قَلْبُهَا") (sic) pour "auprès d'une mère dont le cœur ..."; un emploi fautif de "لم", particule servant à introduire la négation au passé, mais fonctionnant avec un verbe au présent mis à l'apocopé "شيء" pour la négation s'appliquant aux choses comme dans "لم تعرف أوجيني أحدا من متعة الحياة" (sic) pour rendre "Eugénie ne connaissait encore aucune des félicités de la vie" : tous ces exemples – qui ne représentent qu'une portion infime des erreurs que renferment les copies – révèlent la nature des problèmes qu'elles posent et montrent que les candidats optionnaires d'arabe sont arrivés en Classes préparatoires littéraires, alors qu'ils ignoraient jusqu'aux règles élémentaires du fonctionnement de cette langue. C'est le cas, par exemple, de l'annexion qui est enseignée aux débutants, juste après l'apprentissage de l'alphabet et qui, à plusieurs reprises dans les copies, fait l'objet de constructions fautives. Une seule explication peut rendre compte de ces insuffisances : la présence dans la formation en amont, surtout dans le secondaire, de lacunes profondes et de négligences cumulées au point d'en arriver à cette situation grave.

### Traduction proposée

بلغت أوجيني الثلاثين من عمرها وهي لم تعرف بعد شيئا من ملذات الحياة. فقد فضت طفولتها الباهتة والتعبسة صعبة أمها التي لشد ما تألم قلبها المتجاهل والمجروح. وعندما ودعت هذه الأم الدنيا مبتهجة مسرورة، فإنها كانت ترتي ابنتها التي كان عليها أن تظلم على قيد الحياة، فتركت لها في نفسها شيئا من الندم وأسفا لا يتي. لقد كان حب أوجيني الأول والوحيد مبدءا للكآبة بالنسبة لها. فبعد أن رأت عشيقها ليضعة أيام، وهبت قلبها بين فبلتين مختلستين تلقتهما وتقبلتهما. ثم سافر تاركاً بيته وبيتها عالما بأكمليه. إن هذا الحب الملعون من طرف والدها كاد يكلفها حياة أمها ولم يكن يسبب لها إلا آلاما مسوية برجاء ضعيف. وهكذا كانت حتى هذه الفترة تتطلع إلى السعادة مهدرة في سبيل ذلك كل فواها، لكن دون أن تستعيد لها الحياة الروحية كما في الحياة البدنية، هناك تنفس للهواء ولفظ له، والروح محتاجة إلى أن تستنشق عواطف روح أخرى، وأن تتسبب بها لكي تُعيد لها إليها أكثر ثراء. وبدون هذا الفعل الإنساني الجميل فإنه لا حياة للقلب إذ يُعوزها الهواء عندئذ، فيتألم ويذوي. وهكذا بدأت أوجيني تعيش في الألم، فالتراء لم يُمثل بالنسبة لها سلطة أو مؤساة، وهي لم تكن قادرة على العيش إلا بالحب والدين وإيمانها بالمستقبل. لقد كان الحب يُفسر لها الخلود.

هونوري دي بالزاك، " أوجيني قرانداي".